



MATINEE D'ÉCHANGES VITICULTURE BIO

« Traction animale, enherbement et biodynamie »

Le 18 mai 2016 à SAINT REMY DE PROVENCE
Domaine Milan

Présents :

- Emmanuelle MILAN (Domaine Milan)
- Franck PASQUIER (Domaine Costebonne)
- Michel AUDIBERT (Château Calavon) et son épouse
- Vianney LEVASSEUR
- Cédric BOUCHNAK
- Philippe POUCHIN (Château Bas)
- Sylvaine ROUSTAN
- Olivier ARMAND
- Rémi VEYRAND (Animateur Agribio13)
- Clara LANDAIS (Animatrice Agribio 13)



COMPTE-RENDU PAR THEMATIQUE

Présentation de l'exploitation

Le Domaine Milan est en bio depuis 2002 et en biodynamie depuis l'an dernier. Henri Milan est épaulé désormais par sa fille Emmanuelle et son fils Théophile ainsi que par 5 employés dont 4 à la vigne. Ensemble, ils cultivent 15 ha de vigne, dont 5 ha qui sont travaillés en traction animale.

Ils ont fait le choix d'implanter plusieurs cépages (en particulier Mourvèdre, Pinot noir, Syrah et Grenache, merlot,) dans une même parcelle afin de minimiser les effets d'une monoculture. C'est pourquoi, ils aspirent pour leurs prochaines plantations à la complantation (mélange aléatoire de différentes variétés au sein d'une même parcelle).

Les différents intérêts sont les suivants :

- Prévention contre les maladies. Certains cépages sont plus résistants que d'autres à certains parasites, champignons, etc ;
- Augmentation de la biodiversité ;
- Obtention lors de la vendange d'une maturité de chaque cépage plus rapprochée. Le but étant d'obtenir une maturité optimale de l'ensemble et non de chaque cépage pris individuellement.

Ils ont également fait le choix récemment d'enherber leurs vignes. Un sol nu est une erreur fondamentale du 20^{ème} siècle selon eux. Le meilleur exemple en est la forêt... Seul le cavaillon est travaillé afin que la vigne ne souffre pas d'un stress hydrique. Puis le semis est roulé à l'aide d'un ROLOFACA. Ce système permet d'aplatir l'herbe et non de la couper. Celle-ci va sécher et créer un *mulch* préservant l'humidité au sol et donc la flore et la faune.

Pour la taille, ils s'inspirent beaucoup des méthodes de François Dal (livre : « Manuel des pratiques viticoles contre les maladies du bois » ; auteur SICAVAC et le BIVC). Cette taille va permettre, en respectant les flux de sèves et en évitant les nécroses, de lutter contre les maladies du bois tel l'ESCA.



Traction animale

Olivier Armand, prestataire de service en traction animale, nous a fait une démonstration sur une parcelle du Domaine.

Lors de la visite, il nous a fait la démonstration du décavaillonnage et du chausage de la vigne.

Selon lui, l'intérêt de la traction animale réside dans la souplesse et le non tassement des sols. Le travail au cheval est plus précis. En particulier, lorsque l'on travaille sur les plantiers (moins de risque de casse).

Un cheval dressé sent la résistance, même très légère, lorsqu'un pied est pris dans l'outil. Il va alors s'arrêter.

Pour le moment, sur le Domaine Milan, il passe uniquement des outils de travail du sol, sur 5 ha. Ils ne sont pas encore équipés pour faire les traitements en traction animale. Mais Olivier a prévu d'adapter ses outils pour pouvoir passer le ROLOFACA ainsi que la cuve de biodynamie en traction animale.

Les raisons du choix de travailler à la traction plutôt qu'au tracteur sur les parcelles sont les suivantes (cas du Domaine Milan) :

- Sur les vieilles vignes. Si elles ne sont pas très bien alignées, le cheval est plus précis ;
- Sur les plantiers. Le passage au cheval fait moins de dégât que le tracteur ;
- Éviter le tassement du sol ;
- Les tournières de certaines parcelles sont faites de sortes que le tracteur a du mal à faire des demi-tours, seul le cheval y arrive facilement. Ce dernier permet ici de gagner du temps par rapport au tracteur ;
- Le retour aux animaux dans les champs ! la biodiversité voilà tout.

Le travail qu'il est amené à effectuer sur les parcelles :

- Au printemps : 2 déchaussages (décavaillonnage) et 2 chausages ;
- Griffon : pour que le tracteur puisse passer. Rend l'inter rang plus stable ;
- Disque : remet le sol bien à plat ;
- A l'automne : 1 décavaillonnage et 1 chausage.

Le déchaussage se fait en deux temps :

- Le long des pieds, passage assez rapide
- Dans l'intercep. Le cheval va plus lentement car c'est plus difficile.

Hors période chaude, le cheval peut travailler jusqu'à 5 heures par jour.

Pour 40 ares, le décavaillonnage se fait en 3h30 et le chausage en 2h.

La traction est un travail très physique pour celui qui suit le cheval. Ce dernier ne se lasse jamais, et aime l'habitude (toute interruption prolongée réduit son efficacité...).

Le prix d'un prestataire en traction animale est de 75€/heure.



Enherbement de la vigne

Depuis 2 ans, Emmanuelle Milan, qui a repris l'exploitation, expérimente l'enherbement des inter-rangs, par semis direct à l'automne. Ils utilisent pour cela un mélange de semences de féveroles, seigle, lotier, moutarde, phacélie, pois, radis fourrager. (Livre conseillé : Matthieu Archambeaud, les couverts végétaux).

L'objectif est notamment d'avoir une biodiversité importante car plusieurs espèces différentes cohabitent dans l'inter-rang et amènent chacune leur pierre à l'édifice (l'une va apporter de l'azote, l'autre décompacter les sols...). De plus, l'enherbement permet de retenir l'eau, et ainsi d'avoir plus d'humidité au sol et de préserver la vie microbienne.

Pour limiter la concurrence et le développement en hauteur de l'enherbement, ils passent le ROLOFACA, qui permet de plier l'herbe et ainsi d'arrêter sa croissance afin qu'elle sèche sur place et forme un tapis au sol. Il faut cependant attendre que les plantes montent en graines pour obtenir des résultats probants

Intervention de Philippe POUCHIN, du Domaine de Château Bas :

En arrivant au domaine comme chef de culture en 1996, il a trouvé les vignes enherbées naturellement et décidé de laisser la végétation en place et de la gérer. Il constate que cet enherbement naturel ne réduit pas les rendements et que cela limite les pertes en matière organique liées au travail du sol... Son objectif est devenu le maintien d'un « système rustique et stable ».

La majorité des racines actives de la vigne se trouvent à l'aplomb du feuillage.

L'enherbement oblige les racines à descendre par effet de concurrence en surface.

Possibilité de travailler l'intercep à l'Ecocep, qui va « scalper » le sol.

Le chiendent dans l'inter rang n'est pas un souci.

Un enherbement total (même dans l'intercep) serait trop stressant pour la vigne.

Pour gérer l'enherbement, il passe au broyeur, à très faible vitesse. Cela va coucher l'herbe, sans la broyer. Il le fait un rang sur 2 pour préserver l'habitat des auxiliaires. Si nécessaire, il donne coup de griffon en 4^{ème} tonte.

Fertilisation : Ital Polina 4/4/4

Un spécialiste reconnu des couverts végétaux : Matthieu Achambeaud, et son ouvrage référence : « Les couverts végétaux ».

Intéressant également : les travaux de Vincent Dupuch, de la chambre d'agriculture de Gironde.



Biodynamie

Plus qu'un mode de production technique, la biodynamie est avant tout une philosophie, un état d'esprit. Une véritable relation qui s'établit entre l'agriculteur et sa culture, intégrée à son environnement.

Selon Emmanuelle Milan, des pratiques comme l'enherbement et la traction animale participent de cette manière holistique de conduire l'exploitation.

A cela, s'ajoute l'utilisation des préparations (500 (bouse-corne) pour relancer la vie microbienne du sol, 501 (Silice-corne) c'est la lumière, achetées ou préparées à la ferme), qui sont pulvérisées 1 à trois fois par an de façon à stimuler la dynamique de croissance et la résistance naturelle des plantes. Ils viennent tout juste d'investir dans une cuve en cuivre pour la dynamisation. Le pulvérisateur, adaptable à la traction animale, sera probablement la prochaine étape. La dynamisation se fait pour l'instant à la main.

Il est un peu tôt pour en faire un bilan, mais les témoignages se recourent pour dire que la viticulture, filière où la typicité et l'originalité du produit sont essentielles, est très propice à ce mode de production.

Autre pratique qu'ils aimeraient expérimenter davantage : le pâturage des inter-rangs, par des ovins (mais difficile à « canaliser »), ou peut-être par des volailles...



Rédaction/relecture du Compte-rendu :

- Clara LANDAIS (Agribio 13)
- Rémi VEYRAND (Agribio 13)
- Emmanuelle MILAN (Domaine Milan)
- Philippe POUCHIN (Domaine Château Bas)



**AGRIBIO 13 – Groupement des agriculteurs biologiques
des Bouches-du-Rhône**

Maison des agriculteurs - 22 avenue Henri Pontier
13626 AIX EN PROVENCE Cedex 1

Tel : 04 42 23 86 59 - Fax : 04 42 23 81 07

agribio13@bio-provence.org - <http://bio-provence.org>